L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux No. 73 Rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE MATIN 5 AVRIL.

Quarante en Main.

Un collectionneur de photographies, qui est en même temps un fin lettré, nous montrait hier celui de ses cartons qu'il a étiqueté: INSTITUT, et dont chaque portrait a été enrichi par lui, au verso, d'une très brève notice indiquant les titres, exclusivement littéraires ou scientifiques, de l'original. Ceux des membres de l'illustre corps qui jouissent d'une notoriété supplémentaire, politique ou privée, refigurent, sous un autre aspect de pose ou de costume, dans d'autres catégories, avec mention également spéciale, de façon à ne pas faire double ou même triple emploi; car il est des immortels doués, comme Géryon, Hécate, Cerbère ou M. Jules Favre, d'une physionomie tricéphale.

L'Académie française tenant en ce moment le haut du pavé, nous avons prié notre confrère de nous laisser copier les petites appréciations substantielles collées par lui au dos de chaque fauteuil. Les voici, classées, pour plus d'impartialité, par ordre alphabétique, ne portant, nous le répétons, que sur la valeur purement littéraire des noms qu'elles accompagnent,—et rappelant, mais en tout bien tout honneur, par le nombre de leurs lignes, le mot de Pifon sur les Quarante qui ont de l'esprit comme quatre.

AUGIER.—Après avoir débuté par deux chefs-d'œuvre, la *Ciguë* et l'*Aventurière*, a trouvé moyen de rester, avec des succès de second ordre, le comique le plus franc, le plus vigoureux et le plus honnête qu'ait eu la France depuis Molière.

DUC D'AUMALE.—Le plus artiste des princes, et le moins prince des académiciens. *L'Histoire de la maison de Condé* et les lettres sur les *Zouaves* et les *Chasseurs d'Afrique* ne dépassent pas le niveau des œuvres de ses confrères; mais aucun d'eux n'eût écrit la *Lettre sur l'Histoire de France*, adressée au prince Napoléon (Jérôme) (1). Cela seul valait l'élection, et non pas après, mais pendant l'empire.

AUTRAN.—Le Dryden français. N'a qu'un *master piece* dans son bagage,—la *Fille d'Eschyle*, comme l'Anglais la *Tête d'Alexandre*.

BARBIER.—Eut du génie pendant une semaine, en 1830, et assez pourtant pour en avoir vécu quarante-quatre ans et pour avoir été, malgré tout ce qui a suivi les *Iambes*, mis par Gustave Planche sur la même ligne que Lamartine, Hugo, Musset, Béranger et Vigny.

CLAUDE BERNARD.—Enseignant la *Revue des Deux Mondes* dans sa chaire physiologique, et la physiologie à la *Revue des Deux-Mondes*. De l'Académie française, parce que Cuvier et Flourens en furent.

DUC DE BROGLIE.—Talent fait de croyance italienne et de ténacité genevoise, —le prosélytisme pieux de sa mère et l'aspiration dominatrice de son aïeule, madame de Staël, cette Catherine II de l'intelligence.

DE CARNÉ.—La petite monnaie de M. Guizot.

CARO.—Université et séminaire, mêlés à doses égales de talent acquis et de tolérance calculée.

DE CHAMPAGNY.—Un compilateur dont M. Buloz a fait un historien. Ses *Césars* ne lui ont pas nui sous l'Empire, qui n'avait pas nui à sa famille.

CUVILLIER-FLEURY.—Précepteur de princes, pédagogue aux *Débats*, pion à l'Académie. Ne se sentant libre que depuis la mort de sainte-Beuve, qu'il a passé sa vie à jalouser, à combattre et à ne pas plus émouvoir qu'égaler.

DOUCET.—Madame Campan pour la vertu, madame Cottin pour les caractères, madame de Genlis pour le style:
Théâtre inoffensif, théâtre de famille,
Et comme son auteur appelé..camomille.

DUFAURE.—N'a jamais écrit que des rapports parlementaires; mais que de belles et grandes pages dans les plaidoiries (Pescatore, Raguse, Montalembert) de ce maître sans rival du barreau français!

DUMAS.—Fils, et digne fils, de ce colosse d'esprit, de verve et de bonté, qui le proclamait son plus bel ouvrage. Et avec raison: il n'a rien laissé de plus complet, de plus profond et de plus sympathique.

DUVERGIER DE HAURANNE.—Toutes les supériorités devant être représentées à l'Académie française, pourquoi n'y aurait-on pas admis celle du rien?

DE FALLOUX.—Le clair de lune de Montalembert.

JULES FAVRE.—Imposé par la politique à la république des lettres, à qui, du moins l'Isocrate venimeux et correct du Palais de Justice ne fait pas de mal, s'il ne fait pas de bien, et ne donne pas de honte, s'il ne lui apporte pas d'honneur.

FEUILLET.—Surnommé le Musset des familles, et ressemblant à l'immortel poëte des *Nuits* et du *Spectacle dans un Fauteuil*, comme Maxime Odiot ressemble à Rolla, Léonora à Monna Belcolor, M. de Camors à Lorenzaccio, le petit-lait au vin vieux, le miroitier au peintre et la doucine du ciseleur à l'ébauchoir du statuaire.

GUIZOT.—Voir, dans le discours de réception de La Bruyère les dix magnifiques lignes consacrées à Bossuet: "Que dirai-je de ce personnage?.. Parlons d'avance le langage de la postérité, etc., etc."—Un seul mot à changer,—la tribune pour la chaire,—et tout M. Guizot est là. L'historien sublime ou familier, l'orateur, le théologien, le philosophe, l'érudit, le plus libéral des hommes d'ordre, le plus républicain des aristocrates, le plus des sévère bourgeois, le plus catholique des protestants.—"Que n'est-il point, dit encore La Bruyère, et quelle vertu n'est point la sienne!"

D'HAUSSONVILLE.—Gendre de l'ancien duc de Broglie, beau-frère du duc actuel, et de l'esprit pourtant, quoique marié sous le régime de la communauté, qui eût pu le dispenser d'en avoir.

VICTOR HUGO.—Mes enfants, criait Ingres à ses élèves en traversant la galerie des Rubens, prosternez-vous, mais ne regardez pas!" C'est ce que je me dis parfois devant le Victor Hugo de cette seconde cinquantaine; mais l'autre, je ne me contente pas de regarder; je relis, je rapprends, je m'incline,—et je pleure.

JULES JANIN.—Le moins latin des latinistes, le plus fécond des diseurs de rien, le plus stérile des abondants, le plus attrayant des monocordes. Quarante-cinq ans de journalisme et à peine six volumes qui survivront à cette épouvantable production.

LAPRADE.—En vers, maigre pastiche du pâle Brizeux; en prose, un Saint-Marc Girardin ecclésiastique.

LEGOUVÉ.—L'ubiquité à travers le vide, le charme dans la vulgarité, l'éloquence à froid,—une mouche qui manque le coche et qui bourdonne comme s'il était là.

LITTRÉ.—Gros dictionnaire et petit esprit-fort; l'un coûtant trop cher pour qu'on s'y instruise, et l'autre écrivant trop mal pour qu'on s'y pervertisse.

LOMÉNIE.—Le Plutarque fait exprès pour cette génération: verbeux, cancanier, indulgent aux charlatans, impitoyables aux imbéciles: un bénédiction de l'anecdote, un entomologiste de la biographie, un géologue du fait divers;—l'Art de vérifier les mœurs, pour faire suite à l'Art de vérifier les dates.

MARMIER.—Voyageur, romancier, traducteur, philologue. A éclairé assez de littérature norwégienne pour se dispenser de briller dans celle de son pays.

MÉZIÈRES.—Professeur de littérature étrangère, entré à l'Institut comme on entre aux Invalides, pour cause de bons et anciens services.

MIGNET.—Le jumeau de M. Thiers,—mais son antithèse absolue en toute chose, son maître en histoire et en style; resté, après trente ans de silence, le modèle des grâces décentes, dont parle Horace, de la placidité qui sied au vrai mérite, de la fermeté académique à ne pas vouloir monter pour ne pas descendre. Le plus septentrional des hommes du Midi.

NISARD.—Le type excellentissime du critique indépendant, du normalien bien élevé, de l'humaniste qui respecte assez son latin (et il en a plus que personne) pour ne pas le pracher à tout propos. Classique intrépide, ayant trouvé l'originalité dans ce que d'autres appellent le pédantisme, et le dernier survivant de l'école qui écrit, au dix-neuvième siècle, la pure langue du dix-septième.

DUC DE NOAILLES.—Grand seigneur, élu à ce titre, et tenant sa place à l'Institut, tout comme s'il eut écrit autre chose que l'*Histoire de madame de Maintenon*.

PATIN.—Il nous a reçus bacheliers, mon père, mon fils et moi. C'est l'Université à l'état patriarcal, et avec cela autant de savoir que Villemain, à qui il a succédé comme secrétaire perpétuel.

RÉMUSAT.—Ses ennemis prétendent qu'*Abélard*, son meilleur livre, a été écrit devant une glace. S'il en est ainsi, on comprend la passion et l'on compatit au malheur d'Héloïse.

ROUSSET.—Auteur de l'*Histoire de Louvois*. Où serait, sinon à l'Académie, la récompense de tant de travaux ingrats, volumineux, ardus, dont le public sait à peine les noms?

S. DE SACY.—Peu de bagage; mais on a été rédacteur en chef du *Journal des Débats*, Editeur de l'*Imitation* et de l'*Introduction à la vie dévote*, son talent est celui d'un journaliste sermonaire, atteignant aussi péniblement le trait que l'onction.

JULES SANDEAU.—Le premier, après George Sand, des romanciers contemporains pour le talent, et avant George Sand même, pour la moralité.

SAINT-RENÉ TAILLANDIER.—Ecole normale encore et *Revue des Deux-Mondes*; les droits réunis.

THIERS.—Si l'homme d'Etat ne peut être jamais jugé qu'au provisoire, l'écrivain est depuis longtemps jugé au définitif. Ceux qui ne le connaissent que par ses livres ne connaissent que la plus faible partie de cet incomparable esprit qui parle d'or et écrit en chrysocale;—prime-sautier par la pensée et original comme personne, mais dans sa manière de le fixer sur le papier, commun autant que le premier venu. Parler si bien, écrire si mal, quel contraste! Pourquoi n'a-t-il pas improvisé ses deux *Histoires* et remplacé son écritoire par un sténographe?

VIEL-CASTEL.—Le plus consciencieux et le plus lourd des historiens de la Restauration.

Après avoir copié ce qu'on vient de lire: "Mais, dis-je à mon amateur, je n'ai là que trente-huit cartes. Où sont donc Mgr. Dupanloup et M. Emile Olivier?

—Vous savez, me répondit-il, comment et pourquoi l'illustre évêque s'est exclu volontairement de l'Académie. Il a sa place, d'ailleurs, dans mon carton du clergé, et non pas la moins haute, je vous jure. Le classer parmi ses confrères de l'Institut, m'eût semblé lui infliger un blâme implicite, et je n'aime pas à critiquer ce que j'aime et ce que j'ignore.

Quant à l'autre, rappelez-vous ce que raconte Aule-Gelle des pythagoriciens qui, lorsqu'un membre de la secte avait forfait, ne prononçaient plus son nom, oubliaient son visage et allaient jusqu'à célébrer ses funérailles. Ecole du bien et du beau, il a plu à l'Académie de reprendre cette terrible leçon de la sagesse antique, et voilà pourquoi, dans ma collection de vivants, j'ai dû m'abstenir de placer un mort.

QUARANTE.
(*Figaro.*)

(1) J'en ai, dans ma collection, un exemplaire provenant des Tuileries et portant, à la première page le quatrain suivant, qui courut à propos du projet manifesté par le destinataire d'aller proposer un duel à l'auteur:

Quoi, prince, vous voulez partir,
Pour une LETTRE SUR L'HISTOIRE!
Craignez-vous pas de convertir
Le champ d'honneur en champ de foire!
(NOTE DE L'AMATEUR.)

Courrier de Paris.

Ode au Matelas.

Mme la duchesse de Magenta a eu une bonne et sainte idée: dégager du Mont-de-Piété, grâce aux offrandes qui lui ont été faites, les matelas des pauvres gens.

Il en est que cette idée a fait sourire, qui se sont demandé pourquoi les matelas plutôt que les autres objets de la vie; pourquoi le matelas plutôt que des robes, du linge ou l'anneau de mariage, que le malheureux engage souvent pour donner un morceau de pain à sa famille, qui a faim et qui pleure.

Ceux-là qui ont souri n'ont pas réfléchi à ceci: que le matelas est le fond de la vie humaine. Oui, ce morceau de toile grise ou bleue, rembourré de laine, de crin ou de varech; cet objet auquel la majorité ne fait pas attention, contient en lui seul toute l'humanité!

O matelas! comme je te comprends!

Quelle est sa fonction primordiale? comme disent les élèves de philosophie. C'est de former un lit, ou, pour parler d'une manière plus précise, d'aider à former un lit. Un lit, à la rigueur, peut être composé avec un matelas seul. Tandis que des draps, fussent-ils de batiste ou de toile fine de Hollande, ne suffiront jamais à faire un lit à eux tout seuls—le lit où l'on dort, où l'on souffre, où l'on rêve, où l'on meurt.

Matelas! matelas! Quand un pauvre homme, après sa journée de labeur, rentre au logis, harassé, quand il a vécu, douze heures durant, penché sur son établi et rêvant à l'avenir sombre: quand il a soupé frugalement et que les petiots ont été dans leur trou, alors, ô matelas! il est bien aise de te retrouver et de te demander le sommeil qui lui rendra ses forces épuisées. Il te guigne de l'œil, et vraiment il ne t'échangerait pas pour toutes les peaux d'ours du monde, malgré le moelleux de leur coucher. Il s'étend sur toi, s'enveloppe d'une couverture, et s'endort. Comme il faut qu'il soit talonné par la misère, ô matelas! pour t'abandonner et te porter chez *ma tante*, comme on dit. Je te jure bien qu'en rentrant au logis, tu es de tous ses amis le plus fidèle et le meilleur.

Quand vous passez au sortir d'une fête, devant un hôpital, l'Hôtel-Dieu, la Charité, ou Lariboisière, avez-vous quelquefois jeté un coup-d'œil sur des fenêtres doucement éclairées par une lumière de lampe à peine tamisée à travers les rideaux de coton blanc?

Entrez-y à cette heure où tout sommeille encore.

Vous aurez en face de vous le tableau le plus complet de l'abnégation et du dévouement. Il y a là des sœurs de charité qui étaient rieuses, qui auraient pu vivre dans le monde, heureuses, courtisées, fêtées. Eh bien! regardez-les: c'est à peine si un regret passe sur leur front; elles se donnent tout entières à ceux qui souffrent.

Et je te trouve encore là, ami matelas! C'est à toi que le paralytique confie ses membres sans vie; que le fiévreux demande le calme et le blessé la guérison. Tu es le confident muet de toutes ces douleurs réunies dans la grande salle; tu as entendu bien des blasphèmes dans le délire, bien des cris de joie dans la guérison. O matelas! tu participes au dévouement et à la charité de la bonne sœur,—sans t'en douter, il est vrai,—ce qui rend, au reste, ton service plus généreux et plus louable.

Mais Dieu n'a pas voulu que l'homme n'eût que la souffrance... Matelas! matelas! fasse le ciel que je garde la chasteté nécessaire pour chanter ta troisième incarnation, quand t'apprécient ceux qui aiment, quand tu deviens l'ami des époux et des amants.......!

Dans l'antiquité tu te composais d'une douzaine de peaux moelleuses, cousues les unes aux autres avec de la soie rouge, s'il faut en croire un de tes amis intimes, le poëte Tibulle. J'estime que Tibulle a inventé souvent, mais quand il parle de toi, je pense que t'ayant beaucoup pratiqué, il te connaissait trop bien pour ne pas dire la vérité. En Gaule, tu étais fait d'une façon plus vulgaire, mais ils ont justifié les moyens: des feuilles d'arbre, du gazon, et tu étais composé, ô matelas!.......Sous la monarchie, les faiseurs et les amis ne te manquaient pas, pas plus que sous la République, d'ailleurs, que tu servisses à Vergniaud, amoureux de la Candeille, ou à Danton attendant l'échafaud.

Mais, peaux moelleuses, feuilles d'arbres, gazon, laine ou crin, comme aujourd'hui, tu n'étais pas moins matelas, matelas jusqu'au bout des ongles, témoin muet de bien des rendez-vous tendres! Et Dieu sait que tu as été discret.

Mais j'ai hâte de t'envisager dans ta terrible fonction: quand tu aides à mourir.

Oh! le sanglant matelas, que celui où était couché le commandant Legrand, quand il criait aux cuirassiers de Reischoffen, retenant de sa main mutilée le sang qu'il perdait:

—Vengez le drapeau!

Matelas où l'on dort, matelas où l'on souffre, matelas où l'on aime, matelas où l'on meurt, tu résumes en toi seul les quatre grandes fonctions humaines! Tu les commences quand l'enfant vient au monde sur un lit; tu la finis quand c'est sur un lit qu'il en sort. Schiller a chanté la cloche qui sonne le baptême, la messe de mariage et le glas funèbre de son même ton aigrelet.

Matelas, mon ami, tu as sur la cloche l'avantage de servir bien plus souvent. Tu es moins poétique, et on ne te mettra pas en vers, mais c'est une simple injustice.

Tiens! j'oubliais de faire une remarque: Pour faire un matelas, il faut des cardeuses. Or, consultez les statistiques, et vous y verrez que sur cent poitrinaires qui meurent par an, vingt-cinq étaient cardeuses de matelas. Il ne sert pas qu'à faire vivre: il fait encore mourir, comme un poison.

ALBERT DELPIT.

Si vous voulez un beau meuble de salon à bon marché, allez chez Jos. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido. Vous pourrez acheter là un sofa, six chaises et une berceuse pour $50.

Lisez et méditez, constructeurs politiques du moment.

Je pense combien il est risible à l'homme, royaliste ou républicain, de prétendre à du définitif dans cette création toute provisoire. Les choses roulent avec les siècles, tout s'élève et tout s'abîme, tout se forme et se transforme et se reforme et se déforme, et nous nous plaignons que notre petit calcul reposant sur des inconnus s'écroule de temps en temps par le sommet ou par la base! et nous disons comme l'enfant:

Nous le rebâtirons, ce château de cartes, et il sera éternel! Quelle pitié! Nous ne rebâtirons rien; nous aurons du nouveau, de l'imprévu, du bon, du mauvais, mais ce que nous voulons et précisément ce que nous voulons n'arrive jamais.

Tu parles de définitif comme un jeune homme qui croirait encore à ce beau mot que les hommes ont dérobé au dictionnaire des dieux, auquel seul il appartient. Es-tu assez fortuné pour croire encore, après quarante ans de ballottement sur les vagues, que nous allons en trouver une qui nous soulèvera mollement, éternellement, et ne s'écroulera plus sous nous!

Ces lignes sont d'hier sans doute et s'adressent à un républicain, amant du définitif! Non, elles furent écrites en 1832 par Lamartine à son ami Aymon de Virieu, et nous les extrayons du quatrième volume de sa *Correspondance*, qui devient de plus en plus intéressante.

Nous le rouvrons pour copier cette pensée amère et vraie.

Les peuples n'aiment pas les hommes qui les connaissent. Jamais la popularité ne va qu'aux dupes et aux coquins. Aussi, voyez comment on l'achète, toujours avec des bassesses et des sottises.

ESSAYEZ LA BIÈRE-LAGER, à la température de glace, qu'on vend au détail dans le Salon de Bière Cincinnati, No 32 Royale et vous ne manquerez pas d'y retourner de préférence à tout autre établissement du même genre.

—Un document officiel contient les curieux renseignements suivants sur le personnel occupé par l'administration des Tabacs.

Il y a 302 vérificateurs et commis de culture, surveillés eux-mêmes par 44 contrôleurs de culture parcourant continuellement les campagnes des neuf départements où la culture du tabac est autorisée.

Elle emploie un nombre considérable de jeunes filles et de femmes pour rouler la feuille dans leurs doigts et former ces fuseaux blonds et bruns que nous fumons. Il a été dépensé de ce chef, l'année dernière, 10 millions de francs pour les objets d'emballage, tonneaux, toiles, cordes, etc., et 200,000 francs de papier d'empaquetage et d'emballage.

D'un autre côté, on a payé aux cultivateurs français 14 millions pour leurs feuilles de tabac; 18 millions aux cultivateurs étrangers; les marchés de la Havane et autres lieux ont reçu de nous 6 millions de francs pour des cigares.

Total général, 255 millions 267,000 francs dépensés en fumée par le peuple le plus spirituel de la terre,—à ce que nous disons.

Un géomètre, la tête encore pleine de son travail, écrivait dernièrement à sa fiancée une lettre qui finissait ainsi:

"Agréez l'assurance de mes centimètres les plus tendres et les plus dévoués."

Comment on faisait avaler une tranche de cheval à ses invités pendant le siége de Paris:

—Une aile de *poulain*, cher monsieur.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre de l'Opéra.

L. PLACIDE CANONGE..........Directeur.

Dimanche 5 Avril 1874.

LA BARONNE, drame—LA FILLE DE MADAME ANGOT, opéra.

Lundi, 6.—Bénéfice de Mlle DENAIN.

Le 4ème acte de l'AFRICAINE, 4ème acte du PROPHETE, 2ème acte de CHARLES VI. UN MR. ET UNE DAME, Comédie en 1 acte.

Académie de Musique.

Lundi 6 avril 1874 et jusqu'à nouvel ordre

La pièce burlesque et populaire de Alice Harrison, intitulée

LUCRÈCE BORGIA M. D.

pièce dans laquelle paraît toute la troupe.

Seconde et dernière semaine de l'engagement de la célèbre Gymnaste du 19me siècle, Mlle LEONA DARE. Seconde semaine de la charmante actrice protée Mlle ALICE HARRISON.

Tableaux entièrement nouveaux dans lesquels figureront tous les membres de la troupe d'élite. En préparation et incessamment la pièce célèbre intitulée THE SEVEN SISTERS. Nouvelle musique, nouveaux décors, costumes, et le grand drame moral UNCLE TOM'S CABIN. 5av

Académie de Musique.

Vendredi, Samedi à midi et le soir, Dimanche, 3, 4 et 5 Avril.

—Un autre changement de spectacle,—

L'étoile du gymnase du dix-neuvième siècle,

Mlle. LEONA DARE.

La charmante jeune actrice,

ALICE HARRISON,

dans le rôle de Tommy O'Brien, le petit vendeur de journaux. Elle dansera et chantera.

W. R. CAVANAGH dans la pièce comique populaire intitulée The Mad Poet; il remplira le rôle de Thaxter Ross, le poëte.

Esquisses, danses, chants, scènes d'habitations.

Samedi, à Midi—Matinée. Représentation pour les dames. Matinée du diamant solitaire.

A l'étude, Lucretia Borgia, M. D., opéra bouffe, musique nouvelle, décors et costumes nouveaux. La représentation aura lieu sous peu.

Egalement à l'étude, The Fenian's Oath, grand drame hibernien de Cavanagh. C'est la pièce dans laquelle Cavanagh a obtenu le plus grand succès; il a remporté un prix de $500 et ses concurrents étaient au nombre de treize.

3avril—1f

Eglise de Notre-Dame du Sacré-Cœur.

Encoignure Annette et Claiborne (3e Dist.)

CONCERT SACRE (en matinée.)

DONNÉE PAR

Mlle ARTHURINE MAUREAU,

(organiste et chanteuse)

Le Dimanche 12 avril (1874) à 1 heure, avec le concours de Mme Mercier Bier, de Miles Généres, Guyol, Borremans, de Mme de Barachère (pianiste), de MM. Metayé, Borremans, Dupin (de l'Opéra), et Gardner (violoniste) et d'autres amateurs distingués.

Prix d'entrée..........50 Cts.

5avril—1f.

GRAND CONCERT D'ADIEU

DONNÉ PAR

MARKS KAISER.

A LA SALLE DE GRUNEWALD

LUNDI SOIR, 6 AVRIL 1874, à 8 HEURES.

PROGRAMME.

1re Partie.

1. Piano Solo..........Mlle. O. Romey.
2. Romance et Bolero (par demande)..Ch. Dancla. Marks Kaiser.
3. L'Etoile du Nord (Romance)........Meyerbeer. Mr. Bremer.
4. Ave Maria..........Ch. Gounod. Mme. Mercier-Bier, Messrs. Marks Kaiser et Schaffer.
5. Grand air de Charles VI.........F. Halévy. Mlle Leblanc.
6. Fantaisie sur la Muette de Portici......D. Alard. Marks Kaiser.

2me Partie.

1. L'ouverture de Guillaume Tell (4 mains) Gottschalk, Messrs. C. F. Frey, W. Grunewald.
2. Fantaisie sur Rigoletto..........Vieuxtemps. Marks Kaiser.
3. Robert le diable (va dit-elle)........Meyerbeer. Mlle. H. Leroux.
4. Air de la flute enchantée..........Mozart. Mr. Bremer.
5. Faust (par demande)..........D. Alard. Marks Kaiser.

Mr. Pothonier, Accompagnateur.

Prix des billets..........$1.00

5avril—1

GRAND CONCERT Vocal et Instrumental

—PAR—

D. DELCROIX,

Dans la Salle Grunewald, Vendredi, 17 avril, à 8 heures du soir, avec le concours de l'orchestre de l'Opéra, sous la direction de son habile chef, M. Momas, de Mme Devoyod-Aca et de M. Van Huffelen.

Les billets sont en vente chez Grunewald, rue Baronne; Grunewald, rue du Canal; Elie, rue du Canal; Charpeaux, rue Royale.

29 mars

GRAND BAL,

—DONNÉ PAR—

La Société des Demoiselles de la Nouvelle-Orléans,

Au bénéfice de la Caisse de Secours de

"L'UNION FRANÇAISE",

LE SAMEDI, 25 AVRIL 1874,

A la Salle Grünewald.

Présidente..........Mlle Hortense David.
Vice-Présidentes..........Mlles Zulma Mallet, Valentine Brlengne.
Secrétaire..........Mlle Aurore Jolissaint.
Trésorière..........Mlle Aimée Caillier.

—DIRECTRICES—

Miles A. Ségassie, C. Gégoné, C. Picard, R. Lavie, E. Parlongue, M. Gégoné, A. Ségassie, O. Borremans, H. Jouet, A. Spor, E. Dausain, E. Gandin, B. Parlongue, V. Catalongue, A. Fornaris, M. Fornaris, C. Neguelous, E. Mallet, Miles M. Sitges, C. Basset, M. Marty, E. Boulanger, M. Mercère, C. Fullen, A. Mullen, A. Israël, J. de Montluzin, M. Pullen, M. Sallette, L. Sallette, T. Michon, O. Botto, H. Ségassie, Ad. Jolissaint, A. Neguelous, C. Neguelous, C. L. Leblond, etc., etc.

—COMITÉ DE RÉCEPTION—

Miles C. Picard, L. Ségassie, R. Lavie, H. Jouet, Miles C. Gégoné, O. Borremans, V. Catalongue, E. Parlongue.

—COMITÉ D'INVITATION—

Miles M. Gégoné, A. Spor, O. Borremans, C. Basset, R. Lavie, Miles M. Sallettes, C. Picard, F. de Montluzin, E. Gaudin.

—COMITÉ DE FINANCES—

Miles V. Catalongue, H. Jouet, A. Ségassie, E. Parlongue, Miles G. Borremans, M. Gégoné, C. Picard, A. Spor.

—COMITÉ D'ARRANGEMENT—

Miles R. Lavie, O. Borremans, C. Gégoné, Miles C. Picard, A. Ségassie, E. Parlongue.

Les demandes d'invitation pourront être faites ou adressées aux endroits indiqués ci-après: Alph. Walz, 26 rue Conti; Grover & Baker, 107 rue du Canal; L. Grunewald, 129 rue du Canal; Guébilé & Nippert, 137 rue du Canal; A. Bonnet, 65 rue Royale. 15 mars—

Premier Bal Anniversaire donné par la Société d'Assistance Mutuelle des "Garçons Restaurateurs," à la salle de la Parfaite Union, Samedi le 25 Avril 1874.

DIRECTEURS HONORAIRES:

L. Chaplain, J. Strenna, Ed. Denechaud, J. Triscoal, E. L. Zell, L. Lamothe, B. Bernichan, E. Fléchier, L. Moreau, F. Huppenbauer, M. Vonderbank, A. Maire, Chas. Lacoume, D. Lopez, J. Marchal, E. F. Miolon, R. Levi, A. Alciator, Chas. Ostalier, M. Brisolara, J. Leblanc, A. Pignard, Hugh Cassidy.

COMITÉ DE RÉCEPTION.

E. Garreau, O. C. Delarot, A. Chopin, C. L. Hatry, M. Pizzini, D. Bechac, J. B. Benson.

COMITÉ D'INVITATION.

C. Gamas, P. Pietri, E. Garreau, J. A. Laharque, F. Chapon, D. Bechac.

Prix de la carte, souper inclus..........$3 00

S'adresser au No. 24 rue Royale, et chez les principaux restaurateurs.

Les demandes pour invitations de dames doivent être soumises au comité, au No. 23 rue Royale.

Aucune dame ne sera admise sans invitation.

17 mars

Promenade et Réunion de Société.

Soirée organisée par les Dames de l'Eglise de la Nouvelle Jérusalem.

—La réunion aura lieu à—

ODD FELLOWS HALL,

Jeudi et Vendredi Soir, 9 et 10 Avril 1874 à 7 heures.

On commencera à danser à huit heures et demie.

Prix du billet..........25 cts.

N. B.—Il y aura dans la salle un orchestre complet. 21 mars—

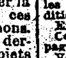
Grande amélioration dans l'art du Dentiste

Un râtelier de DENTS de la mâchoire supérieure ou inférieure sur une nouvelle base pour $30.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE,

No. 1, rue Remparts, Encoignure Canal,



Pose des DENTS artificielles sur une nouvelle base qui ressemble plus aux gencives, est plus saine, et meilleure que la base volcanite, et n'occasionne pas comme elle de goût désagréable. Il exécute toutes les opérations dans l'art du Dentiste d'après les procédés les plus perfectionnés, et aux conditions les plus libérales.

Extraction de dents avec le chloroforme.

Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol.

Venez voir la nouvelle base. 1fav

CLAIRVOYANCE.

LE Professeur LENORMAND, nouvellement arrivé de Paris, peut être consulté, à la Nouvelle-Orléans, comme clairvoyant, astrologue et spiritualiste.

Le professeur Lenormand est le neveu de la célèbre clairvoyante de ce nom, à Paris. Il a prédit les événements de la catastrophe de Napoléon III, et, par la sympathie, il peut guérir tous genres de maladies et de tracas personnels ou de famille, ainsi que les personnes frappées par le poison. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donnera les détails sur les vols. Il prédit le passé, le présent et le futur et la destinée de chaque personne.—Office, 78, rue St-Pierre, entre Bourbon et Royale.—Heures: de 8 A. M à 7 P. M. 9 nov—6m

Avis important.

BUREAUX DU PERCEPTEUR DES TAXES D'ETAT—DEUXIEME DISTRICT.

Nlle-Orléans, Lne, 3 mars 1874.

AVIS est donné aux parties intéressées de venir payer leurs licences et leur taxe sur le capital, pour l'année courante, d'ici au 15 du courant, attendu qu'après cette date, les délinquants seront positivement poursuivis conformément à la loi.

H. H. HARRIS, Percepteur.

4 mars—1m

GUIDE DU COMMERCE.

BANQUES.

Workingmen's Bank, Banque des Travailleurs et Caisses d'Epargne, V. Maignan président, 94 Canal.
N. O. Savings Institution, 156 Canal.
Freedmen's Savings & Trust Co., 182 Canal
La Sav's. Bank & Safe Deposit Co, 51 Camp.

COMPAGNIES D'ASSURANCES.

(CONTRE L'INCENDIE.)

N. O. Mutual Ins. Co., coin Camp et Canal.
Merchants' Mutual Ins. Co., 104 Canal.
Mechanics' & Traders' Ins. Co., 14 Carondel.
Crescent Mut. Ins. Co., coin Camp & Cd. Place.
Home Mutual Ins. Co. 73 Camp.

(SUR LA VIE.)

La. Eq. Life Ins. Co., coin Carond. & Gravier.
Eq. Life Assur Society, of N.-York, 83 Camp.
Ætna Life Ins. Co., of Htd. Con. 2 Carondelet.

JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE.

Guébilé & Nippert, 137 Canal, Nlle-Orléans.
Guébilé & Nippert, 40 Paradis-Poissonnière, Paris.
T. Moreau, coin Toulouse et Royale.

MERCERIE ET FANTAISIE.

J. H. Martinstein, 121 Royale.

MARCHANDISES SECHES.

Théo. Danziger & Sons, 203 Canal.
J. Tarcotte, coin Canal et Baronne.

ETOFFES POUR DEUIL.

A. Labry, 31, Bourbon.

CHAPELLERIE.

R. R. Lee Hat Store, coin Royale et St. Louis.

QUINCAILLERIE ET INSTRUMENTS ARATOIRES.

A. Baldwin & Co., 74 Canal et 85 Commune.

MACHINES A COUDRE.

Grover & Baker S. M. Co., 107 Canal.
Wheeler & Wilson, (Peck Bros.) 149 Canal

CHEMISES ET ARTICLES DE TOILETTE POUR MESSIEURS.

S. N. Moody, coin Royale et Canal.

VETEMENTS CONFECTIONNÉS.

L. Godchaux, 81 et 83 Canal, 213, 215, 217 V. Levée
C. Lazard, 195 Vieille-Levée.

MEUBLES DE LUXE ET ORDINAIRES.

P. Maillard, coin Bienville et Royale.

BRODERIES, LINGERIE, DESSINS.

Mme Moutardier, 19, Bourbon.
Mme Rapho, (autrefois Maitre,) 29, Bourbon.
C. N. Delessau, coin Bienville et Bourbon.

ARTICLES DE COIFFURE ET DE FANTAISIE.

Charles Trouilly, coin Bienville et Chartres.

OPTICIENS.

C. Duhamel, 111, Canal.

LIBRAIRES.

Hébert & Cie, coin Chartres et Bienville.

RESTAURANTS.

Rest. Jules Marchal, 19 Union.

PENSION.

E. Haistre, 11 Toulouse, $4 par semaine.

FABRIQUES DE CANDI, CONFISERIES, ETC.

Norman & Reiss, 121 & 123, Vieille-Levée.
L. Médal, 93, Vieille Levée.

BOULANGERIE.

J. M. Lafferranderie, 275 Tremé.

CIGARES, TABACS, ETC.

Ed. L. Zell, coin Carondelet et Canal.
F. A. Gonzales, coin Camp et Commune.

ORGUES, PIANOS, MUSIQUE.

Louis Grünewald, 18, 20 et 22, Baronne.
M. Elie, 151 et 153, Canal.
F. Charpaux 9, Royale.

PLOMBEURS.

C.L. Chapatel, coin Bourbon et Bienville.

FUSILS, ARTICLES DE CHASSE.

F. Charleville, 55, St Charles.
J. Saget, 198, Chartres.

COUTELLERIE, BANDAGES, REPASSAGE.

L. Lamothe, fabricant, 94 Royale.

TABLES DE BILLARD.

Miller Bros., coin Commune et St-Charles.
St. Charles Billiards Saloon, sous l'Hôt. St-Ch.
Crescent Billiard Hall, coin Canal et St-Charl.

COSTUMES, DOMINOS & MASQUES.

V. Alabau, 21 Conti.

RELIURE ET FOURNITURES DE BUREAU.

S. Reichert, 140 Royale.

ACCORD ET REPARATION DE PIANOS.

J. Piffaut, 98 Espagne, 3me District. Aussi, 60 rue Royale près Conti.

LOTERIES.

MAGNIFIQUE PLAN.

Seulement 10,000 Numéros.

LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE, A NUMERO SIMPLE.

Gros Lot..........$20,000

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

(Incorporée le 17 août 1868.)

CLASSE E,

Devant être tirée en public, à la Nouvelle-Orléans, le SAMEDI, 18 avril, 1874.

PLAN.

10,000 Billets.......Billets seulement $10

MOITIÉ, QUART ET HUITIÈME EN PROPORTION.

1 lot de	$20,000	est		$20,000
1 lot de	10,000	est		10,000
1 lot de	5,000	est		5,000
40 lots de	500	sont		20,000
200 lots	100	sont		20,000

LOTS D'APPROXIMATION:

9 approximations de $300 chaque pour les neuf unités de la même dizaine du numéro tirant le lot de $20,000 sont..........$2,700

9 approximations de $200 pour les neuf unités de la même dizaine du numéro tirant le lot de $10,000 sont..........1,800

9 approximations de $100 pour les neuf unités de la même dizaine du numéro tirant le lot de $5,000 sont..........900

270 lots s'élevant à..........$80,400

EXPLICATION DES LOTS APPROXIMATIFS

Les autres neuf unités de la même dizaine du numéro gagnant les trois gros lots auront droit à un lot d'approximation. Par exemple, si le billet No 1246 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 1241, 1242, 1243, 1244, 1245, 1247, 1248, 1249 et 1250 auront droit à $300 chacun. Si le billet No 231 gagne le lot de $10,000, les billets Nos 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239 et 240 auront droit à $200 chacun. Si le billet No 450 gagne le lot de $5000, les billets Nos 441 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448 et 449 auront droit à $100 chacun,

Billets entiers, $10; Demi-Billets, $5; Quarts de Billets, $2 50, Huitièmes de billets $1 25.

LOTS PAYABLES EN PLEIN ET SANS DEDUCTION.

Les demandes doivent être adressées à la LOUISIANA STATE LOTTERY COMPANY

LOCK-BOX 692, P. O., Nouvelle-Orléans.

Envoyez des mandats de poste ou faites enregistrer vos lettres. 21anv—73—1an.

NOTICE.

Taxes Spéciales de Revenu Intérieur des Etats-Unis, du 1er mai 1874 au 30 avril 1875.

Bureaux du Revenu Intérieur, Washington, D. C. 16 Février 1874.

LA LOI DU 24 DECEMBRE 1872, requière que toute personne engagée dans toute espèce d'affaires, vocation ou emploi qui la rend sujette à la taxe spéciale, de se procurer et de placer en évidence une étampe dénotant le payement de la dite taxe spéciale pour l'année taxable commençant le 1er mai 1874, avant de commencer ou de continuer les affaires après le 30 avril 1874.

Les taxes comprises dans les clauses de la loi ci-dessus mentionnée, sont les suivantes:

Rectificateurs..........$200
Débitants de liqueurs en détail..........25
Débitants de liqueurs en gros..........100
Débitants de liqueurs (malt) en gros..........50
Débitants de liqueurs (malt) en détail..........20
Débitants de tabac en feuilles..........25
Débitants au détail, de tabac en feuilles..........500
Et sur les ventes au-dessus de $1,000, 50 cents pour chaque piastre excédant la somme de $1,000.
Débitants de tabac à chiquer..........5
Fabricants d'alambics..........50
Et pour chaque alambic fabriqué..........20
Et pour chaque serpentin fabriqué..........20
Fabricants de tabac à chiquer..........10
Fabricants de cigares..........10
Pacotilleurs vendant du tabac, première classe, (ayant plus de deux chevaux..........50
Pacotilleurs vendant du tabac, seconde classe (ayant deux chevaux..........25
Pacotilleurs vendant du tabac, troisième classe (un cheval)..........15
Pacotilleurs vendant du tabac, quatrième classe, allant à pied ou par les voies publiques..........10
Brasseurs de bière faisant moins de 500 barils..........50
Brasseurs de bière, faisant 500 barils ou plus..........100

Toute personne ainsi sujette à la taxe, qui négligera de se conformer aux réquisitions ci-dessus, sera passible de sévères pénalités.

Les personnes ou les maisons de sociétés dans le premier district de la Louisiane, sujettes au payement des taxes spéciales ci-dessus désignées doivent s'adresser à S. A. STOCKDALE, collecteur du Revenu Interne, chambre No. 5, Dome de la Nouvelle-Orléans et se procurer l'étampe ou les étampes de la taxe spéciale qui leur est nécessaire, avant le 1er mai 1874, sans autre avis.

J. W. DOUGLAS, Commissaire du Revenu Interne.

3 avril—9 16,23,30etmai 15

Restaurant Cosmopolitain,

13 et 15....RUE ROYALE....13 et 15

Entre les rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix; tout ce qu'il faut pour les Soirées, les Mariages, etc.

Il y a des Salons particuliers au premier; des Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

25 déc—1an

APPAREIL PERFECTIONNE —DU— GAZ BARBARIN,

A bas prix et fonctionnant avec succès à la Nouvelle-Orléans, au Mississippi et en Louisiane.

Fabrique et salle d'encan au No. 2 du Triangle Building et No. 245 de la rue Peters (autrefois Nouvelle Levée,) entre les rues Delord et Calliope, Nouvelle-Orléans.

F. ROBERTS, Surintendant.

sav—1an L. Box 748 du bureau de la Poste

Chaudières à Sucre du Tennessee

De la célèbre Usine de Stacker,

APPARTENANT à MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment un choix assorti de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleurs modèles.

E. F. LAVILLEBEUVRE, Marchand-Commissionnaire, No. 16 rue Union.

31 oct—73—1an

Vor. MAIGNAN & F. LABORDE

NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,

SEULS AGENTS POUR LA VENTE DU GRAND VIN DU CHATEAU

PAPE CLÉMENT,

Des COGNACS Vineyard Proprietors, Gautier Frères, Laronde, Sutton, Goldenburg.
Des EAUX-DE-VIE de la Rochelle, Alex. Seignette,
Des GRANDS VINS de A. de Luze & fils et Laronde frères,
Des SARDINES de la marque Edelin Gillet,

Importateurs des EAUX-DE-VIE de Castillon, etc., du GENIEVRE Impérial, Eagle et La Cloche, du PORTO et XERES de Paul Emile Thomas, de B. Reig, etc., de VINS ROUGES et BLANCS, en barriques, demi-barriques et caisses, CONSERVES, BOUCHONS, &c.

23 & 25 - - - Rue Bienville - - - 23 & 25

NOUVELLE-ORLEANS. 14 janv—6m

ALBIN ROCHEREAU, CHARLES T. DUGAZON. Mrs. ADELE HEPP, in commendam. PIERRE RABITES, ERNEST MERILH.

A. ROCHEREAU & CO.,

Sole Agents for the sale of KRUG & CO'S Champagne,

COMMISSION MERCHANTS,

IMPORTERS OF

WINES, BRANDIES, SARDINES, &c.,

8 SOUTH WILLIAM ST., New York. 16 & 18 ST. LOUIS ST. New Orleans.

21 août—1an

147--------147

Rue du Canal.

ERLEBACH & CHARDEY,

PROPRIÉTAIRES

de l'unique magasin de ce genre qui soit au Sud et lequel est connu sous le nom de

THE ORIGINAL

GREAT SOUTHERN DOLLAR STORE

FONDÉ EN OCTOBRE 1869.

IMMENSE ATTRACTION!

Marchandises valant $3, $4 et $5, Vendues à $1 seulement.

NOUS avons reçu un stock complet de Marchandises d'un té. de valeur et de fantaisie du meilleur goût et d'un fini irréprochable, qui ont été spécialement choisies et importées pour notre grande réouverture.

Ces marchandises surpassent, sous tous les rapports, toutes celles offertes jusqu'à ce jour par le "Dollar Store" comme utilité, valeur, richesse et assortiment; et, malgré leur grande supériorité, nous offrons au public le choix de toutes ces marchandises à $1 seulement, rien au-dessus.

Nous donnons ci-après l'énumération d'une partie des articles composant notre immense stock:

VERRERIE de Bohême, GARNITURES de toilette, VERRE D'EAU, CABARETS, PORCELAINE de Chine, ARTICLES de Vienne, PORTE-MONNAIES en vrai cuir de Russie, CEINTURES cuir de Russie, SACS de Voyage, ALBUMS, BOITES à ouvrage, ALBUMS pour Musique, PUPITRES, TROUSSES de Voyage.

FOURRURES! FOURRURES!

COLS et MANCHETTES pour Dames, toile et dentelle; MOUCHOIRS pour dames, toile et dentelle, et brodés; CORSETS français, CHEMISES, JUPONS, CALEÇONS, CAMISOLES et BAS.

Un très grand choix de CHAPEAUX GARNIS pour dames, demoiselles et enfants.

RUCHES du dernier genre, par pièces et à la yarde.

PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE Brosserie, Savons et Peignes, etc., etc.

Une grande variété de COUTEAUX de poche, COUTEAUX à dessert et de table, CANIFS, etc. Toute cette coutellerie est importée des meilleures manufactures anglaises.

CUILLERES et FOURCHETTES de table plaqué sur métal blanc; CUILLERES à thé, GOBELETS, CASSE-NOISETTES, ANNEAUX de serviettes, argentés sur métal blanc.

Notre rayon de Bijouterie ne laisse rien à désirer; le tout est en plaqué français: BROCHES et BOUCLES d'oreilles, BOUTONS de manchettes, COLLIERS avec MEDAILLONS; Un beau choix de BRACELETS, PORTE-MOUCHOIRS, PORTE-PLUMES, CRAYONS, etc., etc., etc.

Tout un assortiment de JOUETS D'ENFANTS et d'ARTICLES DE JOUR DE L'AN,

ETAGERES pour salons, GLACES sur pied, ORNEMENTS, CRACHOIRS en porcelaine de Chine, LAMPES, TASSES et SOUCOUPES dorées.

Magnifiques STORES, pour fenêtres, à $1.00 la paire.

TABLEAUX Chromos et CAGES, etc., etc., et tous ces articles seront vendus indistinctement $1.00.

Nous faisons de grandes concessions aux marchands, et les ordres envoyés seront l'objet de notre attention particulière. Nous expédions des marchandises sur réception de mandats sur la Poste ou C. O. D., contre remboursement.

Demandez des Catalogues donnant l'énumération de tous les articles contenus dans notre établissement; ils vous seront expédiés gratis.

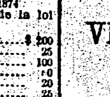
ERLEBACH & CHARDEY,

147, RUE DU CANAL, Nouvelle-Orléans, Lne.

P. O. Boîte No 749.

Nous désirons informer le public que le magasin "The Original Dollar Store", fondé en 1869, n'a pas changé de local et qu'il est toujours au 147 de la rue du Canal, où nous serons heureux de recevoir nos nombreux amis et clientèle.

16 nov—4m



HALL'S VEGETABLE SICILIAN HAIR RENEWER.

RENOVATEUR VEGETAL SICILIEN —DE— HALL,

POUR LES CHEVEUX.

CHAQUE année augmente la popularité de cette excellente préparation pour les cheveux—popularité qui n'est due qu'à son mérite. Nous sommes à même d'assurer nos anciens clients qu'elle est toujours à la hauteur de sa renommée, qu'elle seule donne AUX CHEVEUX GRIS leur couleur primitive, les rend souples et soyeux, nettoie et blanchit la peau. Elle enlève les éruptions et les peaux mortes et, grâce à ses propriétés toniques, fortifie les cheveux et les empêchent de tomber.

Elle épaissit la chevelure; dans la calvitie elle rend aux glandes capillaires leur premier vigueur et font repousser les cheveux, excepté dans l'extrême vieillesse. C'est la préparation la plus économique qui ait jamais été employée, et exige moins d'applications. A. A. Hayes, inspecteur de l'Etat du Massachusetts, s'exprime ainsi, en parlant: les matières sont pures, d'excellente qualité et choisies avec soin; je le considère comme la MEILLEURE PRÉPARATION.

En vente chez tous les pharmaciens et tous les marchands de médicaments.

PRIX UNE PIASTRE.

TEINTURE DE BUCKINGHAM POUR LES FAVORIS.

Notre rénovateur exigeant trop de temps et trop de soins en tant qu'il s'agit des favoris nous avons composé une teinture qui atteint rapidement le même résultat. L'application en est facile et la couleur ne s'efface pas. A vendre par tous les pharmaciens. Prix, cinquante cents.

Fabriqué par R. P. HALL & Co., NASHUA, N. H.

27 sept—1an

D. R. PERRET,

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE,

11 .... RUE St-LOUIS 11

Nouvelle-Orléans.

Il sollicite des Consignations de Coton, Sucre, Mélasse, Riz, Peaux, et autres produits à la vente desquels il donnera toute son attention.

11jan—2ad. mar. jeu.

Transféré au 131 de la rue Canal.

E. LEVY & Co,

PROPRIETAIRES —DU— GRAND DOLLAR STORE DU SUD.

FONDÉ EN 1868.

Désirent mettre sous les yeux du public la liste suivante qui renferme une partie des articles achetés pour la saison prochaine et dont le prix, pour chacun d'eux, sans exception, est de

UN DOLLAR SEULEMENT:

Tabourets pour les pieds, en tapis de Bruxelles et de velours; Paillassons en rotin et en coco, Tapis en toile cirée 4 sur 8. Un magnifique assortiment de cols ruchés et de tous autres genres, pour dames.

Articles de Ménage

POUR UN DOLLAR.

Services à thé et à café, Grandes boîtes à épices, contenant des casiers pour six différentes épices, Boîtes à couteaux et à fourchettes, Epoussettes, Plumeaux, Grandes boîtes-tirelires japonaises.

Belles broderies françaises.

10 yardes pour $1; 8, 6, 4, 3, 2 et 1 yarde, de meilleure qualité, pour

UN DOLLAR.

Mouchoirs batiste, très beaux, avec des initiales brodées, 2 pour $1. Mêmes mouchoirs, pour messieurs, au même prix.

UNE MACHINE A COUDRE DE FAMILLE, COMPLETE, POUR UN DOLLAR.

Très beaux Oiseaux du Sud, empaillés, placés sous un globe de verre, pour $1.

Stéréoscopes, $1

Six vues, soit américaines, soit françaises, $1.

Un magnifique assortiment de tableaux, peints à l'huile, tous sujets choisis, pour $1 chaque.

Fleurs françaises et Rubans pour Ceintures.

UN DOLLAR.

Jolis Rubans pour chapeaux, 6, 4, 3 et 2 yardes pour $1.

Stores en toile, toutes couleurs et toutes grandeurs, unis et avec dessins au centre,

UN DOLLAR PIECE.

Serviettes en toile; 6, 4, 3, 2, pour un dollar meilleures que les anciennes.

Nappes en toile, grandeur extra, $1.

NOUVEAU DEPARTEMENT-ARGENTERIE

Plus d'articles pour un dollar que jamais auparavant. Coutellerie de table et de poche, Articles en bois sculpté, Linge de dessous pour dames et pour messieurs, Chapeaux garnis, Fourrures, Châles, Bijouterie, Jouets, Articles en Cuir, Faïence, Porcelaine de Chine, Verrerie de Bohême, Bijouterie jais et caoutchouc, Ceintures, Plumes d'autruche.

VOILA LES ARTICLES

que nous avons ajoutés, CETTE SAISON, à l'immense liste de ceux que nous avions l'habitude d'importer; ils sont entièrement nouveaux et ils paraîtront pour la première fois cette saison, dans notre

GRAND MAGASIN A UN DOLLAR.

Nous avons, en outre, notre stock habituel qui comprend

250,000 Articles Nouveaux,

A UN DOLLAR CHAQUE.

Articles de Fantaisie.

Boîtes à ouvrage garnies, porte-musique, secrétaires, nécessaires, jeux de domino, jeux d'échecs, jeux de trictrac, tout à fait complets; albums en maroquin et en cuir de Russie, pour 50 et 100 portraits, à bordures dorées; boîtes pour touristes, instruments de mathématiques, boîtes garnies pour jeunes artistes, porte-monnaie en cuir de Russie, sachets et sacs de voyage; brosses à cheveux unies et incrustées de perles, manches en buffle; peignes et démêloirs; miroirs de main; boîtes à poudre de riz; stéréoscopes, avec une demi-douzaine de vues; toilettes pour dames et pour messieurs, complètement garnies; jumelles.

Fourrures! Fourrures!

Pour dames, pour demoiselles et pour enfants, de $1 à $10; fourrures en zibeline, manchon et cape, $5, valant $15 dans tous les Etats-Unis.

Chapeaux de velours, élégamment garnis, pour dames; pour demoiselles et pour enfants, $1; chemises et bas de jupons brodés et tuyantés, pour dames; robes de nuit, pantalettes, robes d'enfants: une demi-douzaine de paires de bas pour dames.

Très jolis devants de chemises, blancs, $1; écharpes en soie, derniers genres et toutes nuances, $1; trois paires des meilleurs demi-bas anglais, $1; demi-douzaine de mouchoirs en toile ourlés, $1; une chemise et un caleçon, en bon mérinos, $1; cannes et parapluies pour tous les goûts, à $1 chaque.

Livres! Livres!

Avec élégante reliure et dorés sur tranches, des auteurs les plus distingués: poëtes, historiens, publicistes, hommes de sciences, etc.

Verrerie de Bohême et Porcelaine de Chine.

Toilettes, trois pièces, $1; services à liqueur, comprenant bouteille, plateau et six verres, $1; vases de cheminée, richement décorés en or, à $1 chaque et à $1 la paire, selon la grandeur; choix en porcelaine, décorés or; coupe, soucoupe et plateau, avec devise, pour présents; vases en porcelaine et statuettes parisiennes, pour $1.

Peintures à l'Huile.

JOLIS TABLEAUX, avec cadres en noyer doré, à $1.

Anneau de serviette en argent solide, Couteaux à fruits, en argent solide, avec pique-noix attaché, $1; Théière en argent plaqué, $1.

Coutellerie Anglaise, Supérieure.

Une douzaine de Couteaux et de Fourchettes, $1; demi-douzaine Couteaux pour dessert, à manche d'ivoire, $1; quatre Couteaux pour table, $1; Service à découper, manches en ivoire sculpté, à $1; trois paires de jolis ciseaux, de différentes grandeurs, dans un étui sur maroquin, $1; quatre jolis couteaux de poche fantaisie, $1; dito, avec ciseaux et tire-bouchons, $1; deux bons rasoirs, dans une boîte, $1.

Articles de Ménage.

Demi-douzaine Essuie-mains en toile, $1; Nappe en toile, 9|4, $1; une douzaine de Serviettes en toile damassée, $1; Rideaux en dentelle, Stores, Paniers et Paniers en bois sculpté; Glaces 17 sur 10. Cadres en noyer; Lampes de tous genres, complètes.

Jouets Mécaniques et à Vapeur.

Et un grand assortiment, très varié, de Jouets de tout genre, seront exposés à partir du 1er Décembre jusqu'après les fêtes de la Noël et du jour de l'An.

Nous faisons de larges concessions aux clubs et aux marchands. Le public peut être certain que nous ne nous départirons pas de notre manière habituelle d'opérer loyalement et consciencieusement. Tous ordres envoyés par la malle ou autrement seront l'objet de toute notre attention.

Marchandises expédiées dans toutes les parties des Etats-Unis, sur réception de mandats de poste, traites ou payables au moment de la livraison.

Adressez-vous à

E. LEVY & CO.,

P. O. Box 246, New Orleans.

Souvenez-vous du transfert de notre établissement au No. 131 de la rue du Canal, Bâtisse Touro, et aussi, que nous n'avons plus aucun rapport avec qui que ce soit occupant notre ancien local, et qui cherche à faire passer pour le premier et véritable Dollar Store. 30 sept—6m

DIVERS.

Vins, Liqueurs, Provision, &c.

AUGUSTE COUTURIE,

9 - - - - Rue St-Louis - - - - 9

Seul Agent pour la vente des

Champagne Chs. Heidsieck & Co.,
Cognac d'Eng. Grégoire & Co.,
Genièvre de Houtman & Co., Double Ancre,

—Offre à vendre—

Cognac J. & F. Martell de 1870, 1865, 1863, 1860, 1858, 1856 et S. O. P.

Vins Rouges de Ludon, St-Vivier et St-Samson. 15 fév—6m

BALSAMIQUE des PYRÉNÉES

LIQUEUR HYGIÉNIQUE (approuvée des médecins)

LAURENT LACASSAGNE, (AGENT.)

A vendre chez:

QUEYROUZE & BOIS, coin des rues Bienville et Vieille-Levée.
CAZAUX & VERGNOLE, No 73 rue de la Vieille-Levée, et
VINCENT BATTOLARA, No 18 rue Dumaine.

22 oct—1an 3fps

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE GROCERIES, VINS, LIQUEURS ET Toutes sortes de Produits de l'Ouest,

Aux Magasins Bleus,

Coin Vieille-Levée et Bienville.

17 juil 73—1 an Nlle-Orléans.

CAZAUX & VERGNOLE

NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES

En Vins, Cognacs et Cordiaux,

73.......VIEILLE-LEVÉE.......73

NOUVELLE-ORLEANS.

2 mai—1an

BITTER DES ARABES

Hygiénique Perfectionné.

(BREVETÉ S. G. D. G.)

Ce produit, aussi agréable que bienfaisant, extrait de plantes éminemment toniques et vivifiantes, distillées avec des eaux-de-vie de premier choix, est sans contredit l'agent le plus puissant pour réparer l'organisme de la manière la plus immédiate.

Il est, en outre, dans les pays chauds, un préservatif efficace contre les épidémies, fait renaître l'appétit et dégage les voies digestives.

N. B.—Ce Bitter est approuvé par l'Académie de Médecine française, et le propriétaire demande qu'on le soumette à l'analyse dans tous les pays. 19fév—1a

EST'D. 1858.
DOOLEY'S
YEAST POWDER
THE STANDARD BAKING POWDER
IS THE BEST AND CHEAPEST PREPARATION EVER OFFERED FOR MAKING
—BREAD.—

La Poudre Levain de Dooley
Est parfaitement Pure et Saine.

La Poudre Levain de Dooley
Est dans des Boîtes qui ont le Poids Plein.

La Poudre Levain de Dooley
Fait de Jolis Biscuits et Rolls.

La Poudre Levain de Dooley
Fait de Délicieux Muffins, Pains de Maïs, &c.

La Poudre Levain de Dooley
Fait toute espèce de Dumplings, Pâtés et Gâteaux jolis, légers et sains.

La Poudre Levain de Dooley
Est la Meilleure parce qu'elle est parfaitement pure.

La Poudre Levain de Dooley
Est la plus Economique parce qu'elle a le poids plein.

La Poudre Levain de Dooley
Est garantie et satisfera l'acheteur.

Demandez
La Poudre Levain de Dooley
et n'en prenez pas d'autre.

La Poudre Levain de Dooley
Est dans des Boîtes en ferblanc de différentes grandeurs, à l'usage des familles, des pensions, des hôtels, des restaurants, des bateaux, des navires au long cours.

Le Marché est inondé de Poudre Levain de Qualité inférieure et dont le poids est faible ou inexact. LA POUDRE LEVAIN DE DOOLEY est garantie et sous le rapport de la force et sous celui du poids.

A vendre en gros et en détail, dans tous les Etats Unis, par les grocers et les marchands de provisions de familles.

DOOLEY & BROTHER
MANUFACTURERS
69 NEW ST. NEW YORK.

29 fév—

Consulat de France.

AVIS MENSUEL—AVRIL 1874.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat:

A.	K.
Avet Jean Marie, Bayou Lafourche.	Koennen Cyrille, (les époux.)
B.	L.
Barje Pierre.	Lapeyrollerie Vital.
Bizota, Négociant.	Lapeyrollerie Jean.
Baptendier Alexis.	Lemaire Pierre Louis.
Barthet Louis, (les époux.)	Latouïère Jean Baptiste.
C.	M.
Caulier Victor.	Munch Joseph.
Charles François.	Marcellin Myal.
Chotin Jean Baptiste.	Marchegay Edouard.
Carlos C. Négociant	Masso Jean.
Couret Mme née Lisantl.	N.
	Noël Louis.
Callegari Mme, née Rebouche.	New Orleans National Banking Association.
D.	P.
Débonnaire Alexandre.	Parrot Georges.
Drouillet Marcelin.	R.
Dastugue François.	Ribot Sernin.
Domecq Pascal.	Rouquette Jean Guillaume.
Dangla.	
Delord Joseph, Mme Vve.	Rebouché Adolphe.
	S.
Delord Baptiste.	Saurin Jean Jacques et Saux Bertrand.
F.	Syndics du N.O. Badky Association.
Fournier Edouard Antoine.	Sauné Mme Vve, née Lizandl.
Florenville M. H.	
Fabre Elisabeth Mme	
Froberger Alexandre.	
G.	T.
Gilibert Louis.	Tujague Mme Vve.
Guiol Mr. F.	Tarride Bernard, Mme Vve.
Guérard Joseph.	V.
H.	Vergès Dominique.
Hesse Edouard.	Verron Louis.
Hopold Frédéric.	Verrier François.
Héliès Jean, dit Jenty.	W.
J.	Wignes, la famille.
Jean Mme Vve, (née Martin.)	

Sont également invités à se présenter à ce Consulat tous Français appelés à satisfaire à la Loi du Recrutement militaire, soit en raison de leur âge (20 ans) soit comme ayant été omis dans un tirage précédent.

La Chancellerie du Consulat de France à la Nouvelle-Orléans, sise rue St-Louis, No 11, entre celles de Chartres et Vieille-Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

1er Avril.

Estate of Joseph A. Hincks & as a member of the firm of P. J. Pavy & Co—No 1387.

UNITED STATES MARSHAL'S OFFICE, New Orleans, March 14th 1874.—This is to give notice that a Warrant in Bankruptcy has been issued out of the District Court of the United States for the District of Louisiana, against the Estate of Joseph A. Hinks and as a member of the firm of P. J. Pavy & Co. New Orleans, in the Parish of Orleans, State of Louisiana, adjudged a Bankrupt, upon his own petition: That the payment of any debts, and the delivery of any property belonging to said Bankrupt, to him, or for his use, and the transfer of any property by him are forbidden by law: That a meeting of the creditors of said Bankrupt, to prove their debts and choose one or more Assignees of his estate, will be held at a Court of Bankruptcy, to be holden on the 24th day of April, A. D. 1874, at 12 o'clock, M., at the Customhouse Building, New-Orleans, before D. Augustin, register.

S. B. PACKARD, United States Marshal.

Mar 15—Apl 25—2t.

Estate of Ceasar Huchez.

UNITED STATES MARSHAL'S OFFICE, New Orleans, April 1, 1874.—This is to give notice that a WARRANT IN BANKRUPTCY has been issued out of the District Court of the United States for the District of Louisiana, against the estate of Ceasar Huchez of New Orleans, in the Parish of Orleans, State of Louisiana, adjudged, a Bankrupt, upon his own petition: That the payment of any debts and delivery of any property belonging to such Bankrupt, to him, or for his use, and the transfer of any property by him are forbidden by law: That a meeting of the creditors of said Bankrupt, to prove their debts, and to choose one or more Assignees of his estate, will be held at a Court of Bankruptcy, to be holden on the 6th day of May, A. D. 1874, at 11 o'clock, A. M., at the Custom-house Building, New Orleans, before D. Augustin, Register.

S. B. PACKARD, United States Marshal.

April 2—May 6

Estate of Bridge & Son. No. 1386.

UNITED STATES MARSHAL'S OFFICE, New Orleans, March 25th, 1874.—This is to give notice that a warrant in bankruptcy has been issued out of the District Court of the United States for the District of Louisiana, against the estate of Bridge & Son, of New Orleans, in the Parish of Orleans, State of Louisiana, adjudged Bankrupts, upon their own petition: That the payment of any debts, and the delivery of any property belonging to said Bankrupts, to them, or for their use, and the transfer of any property by them are forbidden by law: That a meeting of the creditors of said Bankrupt, to prove their debts and choose one or more Assignees of their estate, will be held at a Court of Bankruptcy, to be holden on the 5th day of May A. D. 1874, at 11 o'clock A. M., at the Custom House Building, New Orleans, before D. Augustin, Register.

S. B. PACKARD, United States Marshal

mch26—may6

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

VENTE MARDI LE 7 AVRIL 1874.

500 Caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

400 Douzaines Souliers Fins pour Dames et Demoiselles.

PAR E. ROGER & CO—Hy. Samory, Encanteur—MARDI, le 7 avril, à 10 heures du matin, il sera vendu, à leur salle d'encan, Nos 45 et 47, rue Decatur (anciennement Vieille-Levée)—500 caisses bottes, souliers et brodequins comprenant un bel assortiment de marchandises convenables pour le commerce de la ville et celui de la campagne et reçues directement des fabriques. 400 douzaines souliers fins pour dames et demoiselles, venant des meilleures fabriques de Philadelphie, Lynn et Harahill et convenables pour le détail de la ville.

Conditions à la vente. 5avril—

PAR M. W. NEWMAN.

350 Caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR M. W. NEWMAN, H. STERN, encanteur—LUNDI, 6 avril 1874, à 10 heures du matin, dans sa salle d'encan, au No. 18 de la rue de Chartres, il sera vendu.

450 caisses bottes, souliers et brodequins formant un bel assortiment de chaussures d'hommes, de femmes et d'enfants. Ces articles conviennent au commerce de la ville et à celui de la campagne.

Conditions à la vente. 5avril—

PAR O. VALETON.

Fonds de Magasin de Comestibles pour cause de départ, au magasin bien connu à l'encoignure des rues Royale et Espagne, 3me District.

PAR O. VALETON, encanteur.—MERCREDI, 8 avril, à 10 heures du matin, il sera vendu sans réserve le contenu du dit magasin, consistant en Comestibles de tout genre, Vins fins, Liqueurs, Conserves, Faïence et Verreries.

Conditions—Comptant sur livraison. 5 av

PAR PLACIDE J. SPEAR.

CHEMISES CHARVET.

300 douzaines Chemises toile, blanches et en couleur, de la fabrique de Charvet, célèbre dans le monde entier.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur—Bureaux, No. 46 du Passage de la Bourse—MARDI, 7 avril, à 10 heures et demie du matin, il sera vendu, au magasin de M. G. Larle, No. 124 de la rue du Canal, entre les rues St-Charles et Carondelet, pour liquider une consignation—

300 douzaines chemises toile, blanche et en couleur, de Charvet. Le tout sera vendu en lots au gré des acheteurs.

—Egalement—

En même temps et au même endroit—Un assortiment riche d'articles de fantaisie non vendus la semaine passée et articles de toilette pour messieurs.

Les spéculateurs et les amateurs sont engagés à venir examiner ces belles chemises avant la vente.

Conditions—Comptant. 4avril—

Instruments de Musique.

Installation de magasin à portes vitrées, à coulisse, vitrières, comptoirs, pupitres, etc.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur—Bureaux, No. 46, du Passage de la Bourse—LUNDI, 6 avril, à 10 heures et demie, il sera vendu, au No. 176 de la rue du Canal, entre les rues Baronne et Dryades—sans réserve—un grand assortiment d'instruments de musique, comprenant en partie: pianos, violons, guitares, banjos, flutes, harmoniums, accordéons et d'autres instruments dont l'énumération serait trop longue.

Egalement—Installations de magasin à portes vitrées, à coulisses, vitrières, comptoirs, pupitres, etc.

Conditions—Comptant. 1er avril.

VENTES JUDICIAIRES.

Auguste Richard vs. la Succession de Leonard Spangenberg.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No. 5925.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI quatre (4) de mai 1874, à midi, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication des propriétés dont description suit:

Un terrain situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues des Remparts, Bienville, du Bassin et Conti et mesurant (le dit terrain), trente et un pieds de face sur chacune des rues des Remparts et du Bassin, sur cent vingt pieds de profondeur à la rue Bienville.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dépendances et appartenances.

Acquis par suite d'un acte au rapport de Théodore Guyol, notaire public en cette ville en date du 10 Janvier 1860, portant vente de la dite propriété par William Barber à feu Leonard Spangenberg.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

W. P. HARPER, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

5avril—3f

La Dame Noémi Peniston vs. Clovis Coca et Arthur Coca.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 6,914—En vertu d'un writ de saisie et vente, à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, deux mai 1874, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Royale, Bourbon, Ste-Anne et Dumaine, ayant mesure française, trente pieds de face à la dite rue Bourbon, sur une profondeur, entre lignes égales et parallèles, de cent vingt pieds, borné d'un côté par la propriété d'Antoine Bell, ou ayant causes, et de l'autre côté par celle de François Girod ou ayant causes.

Ensemble, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient aux défendeurs au moyen de l'acquisition qu'ils en ont faite de Myrtile Courcelle, par acte, au rapport de E. Bouny, notaire public en cette ville, en date du 22 décembre 1871.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

W. P. HARPER, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

5avril—3f

ALBERT TERRELL vs. W. FRANK WITH EZELL.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 3,522—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, vingt-huit avril 1874, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Deux terrains, situés dans le Troisième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Colombus, Villeré, Kerlerec & Plauché, et désignés par les numéros Trois et Quatre d'après un plan dressé par E. Surgi, arpenteur, le 21 Janvier 1850 et déposé en l'étude de J. Agaisse, ci-devant, notaire public en cette ville. Les dits terrains ayant, chacun, trente trois pieds, trois pouces de face à la rue Colombus sur une profondeur de cent cinquante pieds, trois pouces, sept lignes.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de la dame Sarah A. Arbridge, suivant acte au rapport de A. Mero Jr, notaire public en cette ville, en date du 5 de Juin 1866.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

W. P. HARPER, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

29 mars—3f

JOSEPH JACOB vs MADELAINE NIBYSEL épouse de MICHEL SCHULTZ, et son époux.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans,—No. 5,426—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le SAMEDI, vingt-cinq avril 1874, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Une portion de terre sise au faubourg Marigny, dans le Troisième District de cette ville, étant la portion inférieure de l'ancien terrain désigné par le numéro treize de l'ilet No. trente-six, borné par les rues Annette, St. Antoine, St. Jean Baptiste ou Robertson et St. Avid ou Claiborne.

La dite portion de terre est à prendre à la distance de soixante-quatre pieds, dix pouces de l'encoignure des rues St. Antoine et St. Avid ou Claiborne et mesure soixante-trois pieds de face à la rue St-Avid ou Claiborne, sur trente-et-un pieds, onze pouces de profondeur.

Ensemble, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, ainsi qu'il appert plus amplement d'un acte au rapport de Amédée Ducatel, notaire public en cette ville, en date du 16 Février 1867.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

W. P. HARPER, Shérif de la Paroisse d'Orléans

29 mars—3f

Dimitry Agapitos vs Jean-Baptiste Sparicio.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 5,332—En vertu d'un writ de saisie et vente, à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le MERCREDI, quinze (15) d'avril 1874, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—

Un terrain situé en cette ville, rue des Ursulines, entre celles Royale et Bourbon, ayant vingt-trois pieds de face à la rue des Ursulines sur cent cinquante-neuf pieds et un pouce de profondeur, borné d'un côté par la propriété d'André Castillo, ou ayant causes et de l'autre côté par celle de Denis Delaronde, ou ayant causes.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, circonstances et dépendances, sans exception aucune.

Cette propriété appartenant au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite du demandeur, suivant acte au rapport de Joseph Cuvillier, notaire public en cette ville, en date du 7 juillet 1873.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions: 1° La somme de Six-cent piastres ($600,00), montant de la réclamation du demandeur, avec intérêt sur la dite somme au taux de huit pour cent l'an à compter du 7 de juillet 1873 jusqu'au jour de la vente, cinq pour cent sur le montant réclamé comme honoraires d'avocat et les frais d'exécution, comptant au moment de l'adjudication.—2° l'acquéreur assumera (jusqu'à concurrence du montant de son enchère), le paiement de deux billets garantis par hypothèque sur la dite propriété, souscrits par le défendeur à son propre ordre et par lui endossés, datés du 7 de juillet 1873, chacun de la somme de dix-sept cent piastres ($1700.00), payables respectivement à un et deux ans de date et portant intérêt au taux de huit pour cent l'an de la date jusqu'à paiement.—3° Et la balance du prix d'adjudication, s'il y avait, Comptant, au moment de l'adjudication.

W. P. HARPER, Shérif de la paroisse d'Orléans.

14mars—3f

Joseph Henry vs. la Demoiselle Marguerite Hayes.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 5,538.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, dix-huit (18) d'avril 1874, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé au faubourg Marigny, dans le Troisième District de cette ville, faisant partie du terrain No 211, dans l'ilet borné par les rues de Craps, Mandeville, des Grands-Hommes et Marigny, suivant le plan général du dit faubourg. Le dit terrain mesure trente-et-un pieds une once et cinq lignes de face à la rue de Craps, sur quatre-vingt-quinze pieds dix pouces et trois lignes de profondeur.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient à la défenderesse au moyen de l'acquisition qu'elle en a faite de la dame Johanna Weiss, veuve en 1ères noces de Louis Bock et épouse en 2de noces de Léonhard P. Grimon, suivant acte au rapport de Joseph Cohn, notaire public en cette ville, en date du 12 septembre 1865.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

W. P. HARPER, Shérif de la paroisse d'Orléans.

13mars—3f

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.

Marchandises sèches et lingerie.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—Alex. Levy, encanteur.—Salle d'encan, au No. 38 de la rue de Chartres.—LUNDI, 6, du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu—250 lots marchandises sèches étrangères et américaines formant un assortiment général, et—150 lots lingerie de messieurs.

Conditions à la vente. 5avril—

PAR D. E. MORPHY.

Faïence, Verreries, Becs, etc.

PAR D. E. MORPHY, A. E. Morphy, encanteur.—Il sera vendu MERCREDI, 8 avril 1874, à 11 heures et demie du matin, dans la salle d'encan, aux Nos. 108 et 110 de la rue des Magasins, les articles suivants débarqués du steamer Vicksburg, arrivé de Liverpool:

2 crates services à thé, W. G.
2 " théières et cruchons.
12 " et boucaute faïence, W. G.

Egalement—becs en verre, &c.

Conditions—Comptant. 5avril

PAR S. GUINAULT.

Vente sans réserve pour satisfaire une hypothèque ainsi que les taxes.

Trois propriétés de valeur dont deux forment encoignures.

PAR S. GUINAULT, encanteur.—Bureau encoignure Passage de la Bourse et Bienville.—SAMEDI, 11 avril 1874, il sera vendu, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale.

1o. Un lot de terre formant encoignure de la Promenade St. Bernard et de la rue Moralès ayant 62 pieds, onze pouces 4 lignes de face à la Promenade St. Bernard; 44 pieds, 5 pouces, 9 lignes de face à la rue Moralès; 71 pieds, 4 pouces, 2 lignes de profondeur sur la ligne opposée à la rue Moralès, et 69 pieds, 6 pouces 6 lignes sur la ligne parallèle à la rue Annette: Ensemble une maison de cinq chambres, gallerie et deux cabinets, cuisine double, citerne, latrines, etc. Le tout loué $ 8 par mois.

2o. Un lot de terre formant l'encoignure des rues Annette et Moralès, mesurant 32 pieds de face à la rue Moralès sur 96 pieds de profondeur et face à la rue Annette. Ensemble, une maison de quatre chambres, galerie et deux cabinets, cuisine de deux pièces, 2 citernes, 2 latrines, etc., etc. Aussi une autre bâtisse de trois pièces, latrines et citerne. Le tout loué $32 par mois. Cette dernière bâtisse de trois chambres empiète sur les terrains voisins et devra être ôtée par l'acheteur dans les limites de la susdite propriété.

3o. Un autre lot de terre mesurant 31 pieds, 11 pouces, 2 lignes de face à la rue Moralès sur 126 pieds de profondeur. Ensemble, une maison de quatre chambres, galerie et deux cabinets, cuisine double, deux latrines, citerne, etc. Aussi une autre bâtisse construite sur le derrière du terrain, ayant six chambres, deux latrines, etc. Le tout loué $25 par mois. Voir le plan à la Bourse.

Conditions—Moitié comptant, et le reste payable en un et deux ans de crédit en billet portant 8 o/o d'intérêt de date et hypothèque. Les Bâtisses devront être assurées par les acheteurs et les porteurs des billets.

Actes de vente pardevant O. Drouet, Notaire Public, aux frais des acquéreurs, y compris les taxes de 1873, celles de l'année courante et le desséchement. Le tout en sus du prix d'adjudication, ainsi que 5 o/o honoraire d'avocat en cas de poursuites judiciaires. 5avril—

PAR G. DE FERIET & CO.

Cheveux Naturels! Cheveux Naturels

PAR G. DE FERIET & CO.—JNO. G. MONROSE, Encanteur—Bureaux, No. 50, rue Royale.—LUNDI, 6 avril 1874, à 1 heure de l'après-midi, au No. 50 de la rue Royale entre les rues Bienville et Douane, il sera vendu à enchère publique—Cent livres de Cheveux naturels de nuance et de longueurs assorties.

Conditions—Comptant sur livraison.

PAR C. E. GIRARDEY.

Quatre maisons de prix au coin des rues Prytania et Ste-Marie, et jolies maison cottage dans la rue de l'Esplanade.

PAR C. E. GIRARDEY, encanteur—bureau No 31 rue du Camp—SAMEDI, 11 avril 1874, à midi, dans la salle d'encan de l'hôtel St-Charles, il sera vendu, à l'enchère publique—

1o Cette belle propriété offrant un bon placement, située dans un des plus jolis quartiers dans la partie inférieure du quatrième district, et formant l'angle des rues Prytania et Ste-Marie, dans l'ilet compris entre les rues Ste-Marie, Prytania, Urania et Colisée. Le terrain a 107 pieds de face à la rue Prytania, sur 64 pieds de profondeur et façade à la rue Ste Marie. Les améliorations comprennent quatre maisons doubles occupées par de bons locataires et rapportant continuellement de bons loyers.

2o Cette jolie maison cottage, No. 285 de la rue de l'Esplanade, entre les rues Rocheblave et Tonti. Le terrain s'étend jusqu'au chemin du Bayou. La maison est très agréable et dans un des meilleurs quartiers de résidence de la ville.

Conditions—Un tiers comptant; le reste à 1 et 2 ans, avec hypothèque et privilège du vendeur, à pour cent l'an, du jour de la vente au parfait paiement, et toutes les autres clauses habituelles de 5 pour cent (honoraires d'avocats) transfert de police d'assurance, paiement des taxes de 1874, par les acquéreurs, outre le montant de l'adjudication.

Les actes de vente aux frais des acquéreurs, pardevant MM. W. J. Castell et E. Bouny, notaires publics. 2mars—1av—(tj.

VENTE SANS LIMITE.

Magasins de choix, en briques et à quatre étages, dans le Premier et le Deuxième Districts.

Par ordre des créanciers hypothécaires et des débiteurs sur hypothèques.

PAR C. E. GIRARDEY, Encanteur.—Bureaux No 31 de la rue du Camp.—SAMEDI, 11 avril 1874, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la Rotonde de l'Hôtel St-Charles, il sera vendu, à l'enchère publique, pour satisfaire les créanciers hypothécaires, les propriétés suivantes, de prix et pouvant servir d'excellents emplacements de commerçants—

1o Le magasin en briques et à quatre étages, dans l'ilet borné par les rues Commune, Canal, Tchoupitoulas et Nlle-Levée, formant l'angle des rues Commune, Tchoupitoulas et Levée.

2o Le très bon emplacement pour le commerce—le magasin en briques et à quatre étages, à la nétre en No 2s de la rue de Chartres, entre les rues Canal et Douane. Le terrain a 22 pieds de face sur 65 pieds 3 pouces 2 lignes de profondeur. On ne saurait trouver, dans le Deuxième District, de meilleur emplacement pour le commerce en gros ou en détail.

Conditions—Pour la propriété décrite en premier lieu, un quart comptant, le reste à 1, 2 et 3 ans—Pour la propriété décrite en second lieu, un tiers comptant, le reste à 1 et 2 ans. Les billets seront garantis par hypothèque et privilège de vendeur sur les propriétés vendues, par tout les valeurs d'usage et portant huit pour cent d'intérêt l'an, du jour de la vente à parfait paiement, 5 pour cent (honoraire d'avocat) en cas de procès, assurance des bâtisses, transfert de police et paiement des taxes de 1874 outre le montant de l'adjudication.

Les actes de vente pardevant Theo. Guyol, notaire public, aux frais des acquéreurs.

15 mars 21,28—4 avril jusq. la date.

PAR NASH & HODGSON.

Jolie résidence en bois,

Avec grand-terrain,

No. 278 de la rue de l'Esplanade.

VENTE A L'ENCHERE PUBLIQUE,

A longs termes et sans réserve.

De consentement des parties.

PAR NASH & HODGSON.—W. I. Hodgson, encanteur.—Bureaux, No 6 de la rue Carondelet—SAMEDI, 11 avril 1874, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde du rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles, il sera vendu—

CINQ CERTAINS TERRAINS—avec toutes les bâtisses et améliorations qui sont dessus—situés au faubourg Tremé, dans le Deuxième District de cette ville, dans l'ilet compris entre les rues Esplanade, Roman, Prieur et le Chemin du Bayou. Les dits terrains sont désignés par les Nos. 1 à 5 inclusivement; ils ont ensemble 159 pieds de face à la rue de l'Esplanade, sur une profondeur de 109 pieds 8 pouces 8 lignes. Le terrain No. 1 forme l'angle des rues Esplanade et Roman.

Les améliorations comprennent UNE RESIDENCE EN BOIS ET A UN ETAGE ET DEMI BIEN BATIE sur fondation en briques, portant le No. 278 de la rue de l'Esplanade, ayant environ 12 chambres, gaz partout, grande cour, tracée avec goût, ayant une variété d'orangers, de figuiers, et de pruniers et d'autres arbres d'ombre, une grande écurie, remise, cuisine, dépendances, etc. Le tout est en bon état.

TERMES ET CONDITIONS.—Un tiers comptant, le reste à un et deux ans, avec 8 pour cent d'intérêt et les clauses habituelles d'hypothèque spéciale, d'assurance et d'honoraires d'avocat. On exigera 10 pour cent, comptant, sur le montant, au moment de l'adjudication.

L'acte de vente, y compris les taxes de 1873 et jusqu'au jour de la vente, par devant Théo. Guyol, notaire, aux frais des acquéreurs.

2mars—29 mars—5, 8 av jusq à la v

CHERRY PECTORAL D'AYER,

Pour les Maux de Gorge et les Affections Pulmonaires — tels que la Toux, le Rhume, la Coqueluche, les Bronchites, l'Asthme et la Consomption.

Parmi les grandes découvertes de la science moderne, il y en a peu qui aient pour l'humanité une valeur plus réelle que ce vainqueur des maux de gorge et des affections pulmonaires. De nombreuses expériences, dans ce pays et dans d'autres, en ont démontré l'entière efficacité. Le témoignage de nos meilleurs citoyens de toutes les classes établit le fait que le Cherry Pectoral guérit, mieux qu'aucun autre médicament, tous les maux de la gorge et des poumons. Les affections pulmonaires les plus dangereuses cèdent à sa puissance et, dans des cas de Consomption, les cures qui lui sont dues et que le public connaît, sont tellement remarquables, qu'elles seraient incroyables si elles n'étaient prouvées d'une manière irréfutable. C'est une protection sur laquelle le peuple compte en toute sûreté. En guérissant la Toux—les avant-coureurs de maladies plus graves—le Cherry Pectoral sauve des existences sans nombre et des souffrances dont on ne saurait avoir une idée. Les moins crédules sont convaincus de ses vertus. Chaque famille devrait l'avoir chez elle comme une sauvegarde contre les premiers symptômes des affections pulmonaires—symptômes qui passent inaperçus, qu'on pourrait combattre avec succès si l'on s'y prenait à temps mais qui, si on les néglige, deviennent incurables. Les poumons délicats ont besoin de cette protection; il est imprudent de la leur refuser. Le Cherry Pectoral est précieux pour les enfants atteints de maux de gorge ou de maux d'estomac, car lorsqu'on y a recours à temps, des milliers de pauvres petits êtres sont arrachés à la tombe et rendus à l'amour de leurs parents. Il agit rapidement et sûrement dans les cas de rhumes ordinaires et donne un sommeil paisible si nécessaire à la santé. Quel est celui qui voudra souffrir de l'Influence et de Bronchite quand il sait que la guérison est si facile?

Le Cherry Pectoral est le fruit de profondes recherches, de longues études chimiques et on n'a rien négligé pour le rendre parfaite. Ses vertus ne forment l'objet d'aucun doute; le passé répond de l'avenir.

PRÉPARÉ PAR

LE DR. J. C. AYER & CO.,

A LOWELL, MASS.

Et en vente chez tous les Pharmaciens.

27 nov.—2m

Compagnie d'Assurance

TEUTONIA,

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureaux, No. 111 de la rue Gravier.

Assure, aux taux les plus bas, contre les risques d'incendie, de mer et de rivières.

Actif..........$796,454 60

A. EIMER BADER, Président,
CH. ENGSTFELD, Vice-Président,
GEORGE STROMEYER, Secrétaire.

DIRECTEURS:

Henry Abraham, N. A. Baumgarden, Ch. Engstfeld, H. R. Gogreve, Sigmund Stats, Louis Leonhard, G. H. Miller, Frank Roder, W. B. Schmidt, Isaac Scherck, J. M. Schwartz, T. Walsenbach, A. Eimer Bader, E. F. Del Bondio, M. Frank, Hy. Haller, J. H. Keller, Theo. Lilienthal, F. Rickert, Louis Schneider, E. Seig, Louis Schwartz, J. R. Wilderman, J. Keifer.

5 oct—1an